

« 150 ans d'impressionnisme » : Limoges sélectionnée par le Musée d'Orsay

À l'occasion de l'exposition « Paris 1874. Inventer l'impressionnisme » qui célébrera le 150^e anniversaire de la première exposition impressionniste à partir d'avril au musée d'Orsay, ce dernier a souhaité faire de l'événement une fête nationale en prêtant des œuvres impressionnistes de ses collections à plusieurs villes de France dont Limoges, cité natale du peintre Pierre-Auguste Renoir, figure de proue du mouvement.

Ce sont ainsi 178 œuvres qui seront réparties sur le territoire français et le musée des Beaux-Arts va accueillir une toile d'Auguste Renoir, *Portrait de Fernand Halphen enfant, 1880*.

Une nouvelle salle sera ainsi aménagée dans le parcours permanent du musée des Beaux-Arts de Limoges, entièrement consacrée aux collections impressionnistes du musée (Armand Guillaumin, Joaquin Sorolla), dont les œuvres de Renoir forment le point central.

Toutes seront organisées autour du portrait prêté par le musée d'Orsay aux côtés du *Portrait de Jean* (1899) du même peintre ou *Des Enfants* de Gabriel Thomas (1894) de Berthe Morisot, qui vient conforter la représentation de l'enfance.

* Activités au Musée des Beaux-Arts de Limoges

L'opération s'accompagne également d'activités comme la visite thématique inédite « Renoir & compagnie », qui permettra de mettre en lumière les œuvres impressionnistes du musée, autour de la thématique du portrait et du grand maître limougeaud mais pas seulement puisque le musée compte quelques belles œuvres de Valadon, Morisot, etc.

→ Pendant les vacances de Pâques - les samedis 13, 20 et 27 avril à 14 h et 15 h ; tarif : droit d'entrée + 1€ de médiation

Pour le public familial, le musée propose une version actualisée de son activité familiale pour les tout-petits et leurs accompagnateurs, intitulée « Portraits en miettes # Renoir » autour de la thématique des portraits peints par Auguste Renoir et ses amis impressionnistes. Dans la collection des Beaux-Arts, les tout-petits complètent des portraits à trous en piochant des yeux et des bouches en vrac puis partent dans les salles à la recherche des œuvres originales pour que le guide leur raconte l'histoire de ces tableaux et du grand maître, originaire de Limoges.

→ Pendant les vacances de Pâques - les vendredis 19 et 26 avril à 15 h ; tarif : droit d'entrée pour l'adulte + 1€ de médiation par personne





LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION

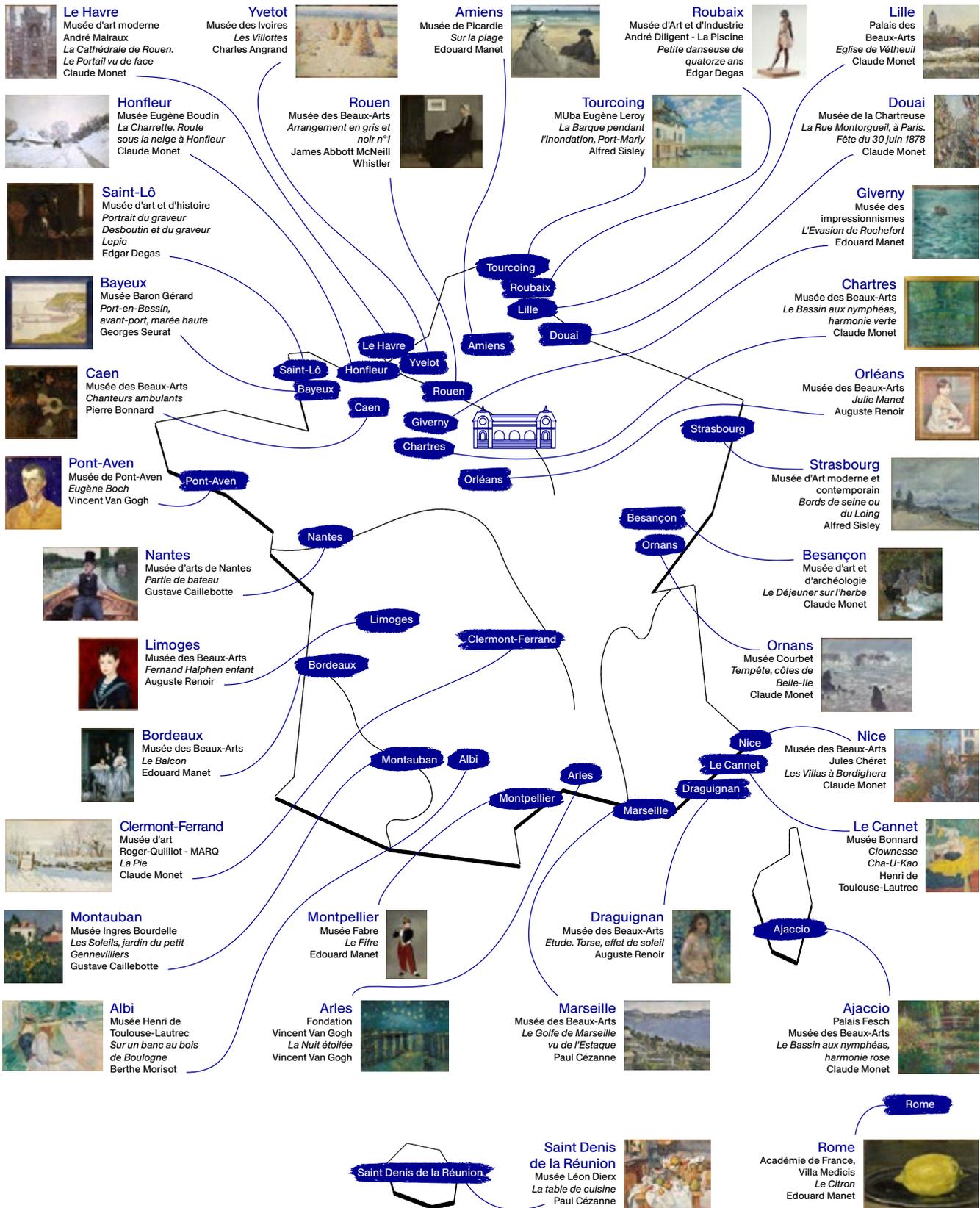


M O LES 150 ANS 1874 → 2024
DE L'IMPRESSIONNISME
Avec le musée d'Orsay

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Limoges, le 26 mars 2024

Les villes sélectionnées par le Musée d'Orsay





LIMOGES

ARTS DU FEU
ET INNOVATION



M
O
LES 150 ANS 1874 → 2024
DE L'IMPRESSIONNISME
Avec le musée d'Orsay

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Limoges, le 26 mars 2024

Pourquoi une exposition d'envergure nationale sur l'impressionnisme ?

Il y a 150 ans, le 15 avril 1874, ouvrait à Paris la première exposition impressionniste. Un groupe d'artistes de tous horizons, parmi lesquels Monet, Renoir, Degas, Morisot, Pissarro, Sisley ou encore Cézanne, décident de s'affranchir des règles et des parcours établis en organisant une exposition indépendante : ainsi naît l'impressionnisme. Le Musée d'Orsay célèbre cet anniversaire avec une exposition majeure intitulée *Paris 1874. Inventer l'impressionnisme*. Forte de quelque 130 oeuvres, celle-ci propose de poser un regard neuf sur cette période-clé.

Paris, 1874 : c'est à cette date, considérée encore aujourd'hui comme le coup d'envoi des avant-gardes, que s'invente l'impressionnisme. Que s'est-il passé exactement en ce printemps 1874 ? Quel sens donner aujourd'hui à une exposition devenue légendaire ? Que sait-on d'une manifestation dont on ne conserve aucune image, et où les artistes aujourd'hui qualifiés d'« impressionnistes » étaient en fait largement minoritaires ? Tel est l'enjeu de *Paris 1874* : entrer dans la fabrique d'un mouvement artistique émergent d'un monde en pleine mutation, et revenir sur le retentissement exceptionnel, jusqu'à nos jours, d'une exposition visitée en son temps par seuls quelques milliers de curieux.

Les 150 ans de l'impressionnisme met l'accent sur les circonstances ayant amené cette trentaine d'artistes à se réunir pour montrer leur art en toute indépendance. Le climat de leur époque est celui d'un après-guerre, faisant suite à deux conflits : la guerre franco-allemande de 1870, perdue contre la Prusse, puis une violente guerre civile. Dans ce contexte de crise, les artistes repensent leur art et explorent de nouvelles directions.

Avides d'autonomie, contestant un système académique qui le plus souvent les rejette, **Monet, Degas, Morisot, Pissarro et leurs amis ou confrères** se rassemblent sous forme de société anonyme coopérative pour exposer leur travail, au plein cœur du Paris moderne – au 35 boulevard des Capucines, dans l'ancien atelier du photographe Nadar –, en une présentation qui n'a rien d'homogène. Des scènes de la vie moderne ou de plein-air, à la touche enlevée, rapidement exécutées, y côtoient des tableaux plus conventionnels, de même que des gravures, sculptures et émaux. De cet assemblage de 165 oeuvres, éminemment divers et inclassable, se dégage un désir commun : celui de faire carrière, en parallèle – ou en complément – de la voie officielle et d'affirmer leur liberté.

C'est également l'occasion de reconsidérer nos a priori – en regardant de près la peinture des impressionnistes, et en la replaçant dans le contexte de son époque. *Inventer l'impressionnisme* souligne la richesse et les contradictions de la création contemporaine en ce printemps 1874. L'exposition présentera des prêts exceptionnels, notamment *Impression, soleil levant* de Claude Monet, dont le titre inspire le terme d'« impressionniste » – une moquerie de journaliste qui finira pourtant par donner son nom à ce mouvement artistique et sceller son succès.

Cette manifestation propose aussi au visiteur de s'interroger sur ce qui, en 1874, constitue une oeuvre impressionniste : à quoi tiennent sa différence et sa nouveauté ? Jugée au départ déroutante et bâclée, cette peinture est aujourd'hui unanimement plébiscitée, innervant toute une part de notre univers visuel.

Un siècle et demi après son émergence, il est temps de faire le point sur l'impressionnisme tel qu'il éclot au printemps 1874, et de réexaminer sa radicalité.



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION



M O
LES 150 ANS 1874 → 2024
DE L'IMPRESSIONNISME
Avec le musée d'Orsay

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Limoges, le 26 mars 2024

Prêt exceptionnel du Musée d'Orsay dans le cadre de la célébration des 150 ans de l'impressionnisme

Le succès du Portrait de Mme Charpentier et ses enfants au Salon de 1879 permet à Renoir de recevoir de nombreuses commandes de portraits officiels. C'est ainsi que la famille Halphen, riche famille de banquiers parisiens, fait réaliser par le peintre en 1880 le portrait de leur plus jeune fils, Fernand (1872-1917), alors âgé de huit ans.



Renoir Auguste (1841-1919)
Portrait de Fernand Halphen (1872-1917) enfant 1880
Paris, Musée d'Orsay
© GrandPalaisRmn (Musée d'Orsay) / Franck Raux
Tableau prêté au musée des Beaux-Arts de Limoges.

Le petit Fernand Halphen a voué sa vie à la musique : violoniste, il étudie la composition avec Gabriel Fauré à partir de 1888, puis entre au Conservatoire de Paris, suivant notamment la classe de Jules Massenet. Il a été Second Grand Prix de Rome de composition en 1896. Mobilisé lors de la Première Guerre mondiale, il fonde un orchestre militaire. Atteint de diphtérie alors qu'il est sur le front en 1917, il meurt le 16 mai de cette même année. Malgré son décès prématuré, il laisse près de 150 compositions.

Étonnamment, la toile semble ne pas avoir conquis les parents de Fernand Halphen, puisqu'ils l'offrent à une ancienne gouvernante de leur fils. Est-ce à cause de sa palette, particulièrement franche ? Le rouge profond du fond contraste avec le bleu sombre du costume, mettant en avant un visage à la carnation pâle, où éclate le regard du jeune modèle. Au tournant des années 1880, Renoir s'éloigne aussi des vibrations lumineuses des années précédentes : le visage est ainsi peu modelé, presque plat, trait qui caractérisera ses oeuvres plus tardives. Le **Portrait de Jean**, fils de l'artiste, réalisé en 1899, est une étape supplémentaire dans cette évolution : la palette chaude est remplacée par des tonalités plus acides, roses et vertes, que l'artiste privilégie désormais.

Si le portrait de Fernand est officiel, ce qui se reflète dans sa pose, et celui de Jean plus intime, avec son sourire naturel, tous deux traduisent le statut dorénavant établi de l'enfant en tant qu'individu. Ce type de portraits se multiplie et Renoir, peintre de figures, s'en fait une spécialité. Comme Fernand, un certain nombre de jeunes modèles du peintre portent la marinière. Ainsi Robert Nunès (1883, Barnes Foundation, Philadelphie), ou encore Paul Haviland (dit Burty Haviland), rejeton de la famille des porcelainiers de Limoges et futur époux de Suzanne Lalique (1884, Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City) sont représentés vêtus de ce costume de marin, tenue de villégiature qui devient une pièce essentielle de la garde-robe enfantine de la fin du XIX^e siècle, marquant la naissance d'une mode pour les enfants.

4

Contact presse Ville de Limoges :

Marine Guitard

Chef de projets

05 55 45 60 49 / 07 65 17 85 83

marine.guitard@limoges.fr

Cliquez pour suivre l'actualité de la Ville : limoges.fr

 /villedelimoges

 @VilleLimoges87

 7ALimoges

 villedelimoges

 /ville_de_limoges

 Ville de Limoges